

# ENTRE NOUS

## COURRIER DES DONATEURS

« J'ai reçu récemment des demandes de dons sur un programme riz au Togo puis pour les « Petits choux au Sénégal ». Je ne comprends pas si cela remplace ou si cela complète votre spécialisation dans le microcrédit en élevage pour laquelle je vous soutiens ? »

Ignace M. (59)

Notre cœur de métier reste le développement d'activités alimentaires et économiques issues de l'élevage, basé sur le microcrédit en animaux. Afin de prendre toujours mieux en compte les besoins et l'environnement des familles, nous menons dans certaines régions des projets d'agriculture intégrée reposant sur la complémentarité entre le végétal et l'animal. C'est le cas au Sénégal depuis 2008, avec l'élevage de brebis et de chèvres associé au maraîchage, ou en Haïti, avec des plantations fruitières qui complètent l'élevage bovin laitier.



« Après mon don en ligne, pourquoi ne pas envoyer directement, avec les remerciements, le reçu pour la déclaration d'impôts ? »

Jean-Paul B (Internet)

Un seul envoi vous serait en effet plus simple. Cependant, avant d'adresser le reçu fiscal, il nous faut attendre que notre banque confirme le débit de chaque don afin de ne pas risquer d'éditer un reçu frauduleux. Nous pensons toutefois qu'il est important de remercier immédiatement chaque donateur dès la réception de son don.

### Un grand merci !!!

Parkour59 est une association sportive qui utilise l'espace urbain ou naturel pour réapprendre à se déplacer de manière efficace ou/et acrobatique.



En plus de cours hebdomadaires, les « traceurs » de Parkour59 se produisent régulièrement lors de manifestations culturelles, artistiques ou solidaires. Déguisés en animaux de ferme, ils étaient présents le 12 novembre dernier à Lille pour sensibiliser le public dans le cadre de la semaine de la solidarité internationale.

Merci à eux, ainsi qu'aux autres bénévoles, pour leur investissement et leur force de conviction. Un bel exemple de partenariat entre associations !

### Livre d'or

« J'ai écouté l'Afrique enchantée sur France Inter. Très intéressant : il insistait sur la pression que subissent les agriculteurs pour utiliser les OGM, l'Afrique serait leur prochain territoire. Je pense qu'il faut vraiment expliquer aux paysans tout le mal que cela a fait et fait encore chez nous, comment on lutte contre eux et pourquoi ils se replient sur l'Afrique, j'ai été outrée et inquiète, les fruits et légumes sont si bons et sains au Togo... »

Brigitte C. (Internet)

N'hésitez pas à nous faire part de vos questions, vos remarques ou votre témoignage ! Myriam les recevra avec plaisir à l'adresse : Elevages sans frontières, 41 rue Delerue, 59290 WASQUEHAL ou [donateur@elevagessansfrontieres.org](mailto:donateur@elevagessansfrontieres.org)

PLUS D'ACTUS SUR MOINS DE PAPIER !  
[www.elevagessansfrontieres.org](http://www.elevagessansfrontieres.org)

## PAROLES D'INGÉNIEURS SANS FRONTIÈRES

Ingénieurs Sans Frontières Nord est une association d'élèves-ingénieurs lillois membre de la fédération ISF. Cet été, deux membres de cette association sont partis au Sénégal pour suivre le projet d'aide au développement mené par ISF-Nord et visiter les programmes d'Elevages sans frontières autour de Matam.

« Nous traitons les thématiques de la solidarité internationale et du développement durable en nous interrogeant sur le rôle de la technique et de son enseignement sur notre société. Nous voyons dans l'interculturalité un bon moyen de comprendre les enjeux de ce questionnement et plaçons l'ouverture à l'autre comme une nécessité dans le contexte mondial actuel.



C'est pourquoi nous avons lancé un projet de coopération décentralisée à Walel, petit village sénégalais situé dans la région de Matam. Avec Kadia, qui porte notre projet, nous souhaitons accompagner un collectif de femmes dans le lancement d'une activité maraîchère.

En abordant le thème de l'agriculture d'autosuffisance, nous avons suscité la curiosité d'ESF qui nous a invités à collaborer. Cette rencontre a été une aubaine pour notre projet car ESF bénéficie d'une réelle expertise dans l'accompagnement local d'activités pastorales et agro-pastorales. Ainsi, en dialoguant avec les partenaires locaux de ESF et en visitant des collectifs qu'ils ont accompagnés, nous avons pu appréhender la structure et les méthodes des organisations agricoles locales. Leur expérience nous permet d'améliorer notre projet.

La problématique de l'agriculture invoque nécessairement celle de l'accès à l'eau. Ici aussi, ESF possède une expertise. Mini-forages, puits, raccord aux forages mécaniques, les solutions sont multiples et ESF œuvre à les conjuguer selon le contexte de chaque collectif. »

Anatole Grapperon et Baptiste Guillon, ISF-Nord (accompagnés de Kadia sur la photo)

## SOLIDARITÉS

### Cœurs en fête

Selon une enquête de France Générosité publiée fin 2014<sup>1</sup>, 43% du montant total des dons aux associations sont versés dans le dernier trimestre de l'année, et plus de 20% rien qu'en décembre. Elevages sans frontières reçoit en moyenne 37% de la collecte annuelle entre octobre et décembre.

Même si donner est une affaire de cœur plus que de chiffres, la fin d'année peut être une bonne période pour agir. En tant que fidèles donateurs, vous associez les plus démunis aux joies des fêtes et du partage, vous bénéficiez de la déduction fiscale de 66% dès l'année suivante si vous êtes imposable et vous permettez à l'association d'avoir le plus tôt possible de la visibilité pour financer ses programmes.

1. Baromètre de la générosité 2014 – [www.francegenerosites.org](http://www.francegenerosites.org)

Avant de souhaiter une belle année à vos proches, merci de soutenir les « Petits choux du Sénégal » pour notre campagne de Noël ou d'offrir un animal pour une famille du Togo ou du Bénin. Vous avez le choix entre faire un don classique ou offrir une carte cadeau pour l'un de vos proches.



Nous vous souhaitons de chaleureuses fêtes solidaires !



## RELATIONS DONATEURS

03 20 74 83 92  
41, rue Delerue 59290 Wasquehal  
[donateur@elevagessansfrontieres.org](mailto:donateur@elevagessansfrontieres.org)

[www.elevagessansfrontieres.org](http://www.elevagessansfrontieres.org)



# vies à vies

La lettre des donateurs

trimestrielle HIVER 2017



Dans ce numéro :

**AU CŒUR D'UNE**  
ressource à préserver :  
l'or bleu

REGARD SUR  
la crise mondiale de l'eau

ZOOM SUR  
une journée au fil de l'eau

PAROLES d'Ingénieurs sans  
frontières - Lille

SOLIDARITÉS : Cœurs en fête

## ÉDITO

Boire, produire, irriguer, abreuver... l'eau est au cœur de la vie.

Selon l'Agence Française du Développement (AFD), la pénurie d'eau concernera 40% de la population mondiale en 2030. Or, l'accès à l'eau est un enjeu crucial pour que l'agriculture familiale relève le défi de la sécurité alimentaire.

L'amélioration de cette situation passe par la mise en place ou la réhabilitation de techniques de collecte, de stockage, de distribution, par la protection des droits d'accès à l'eau et par une gestion concertée de l'eau encadrée par des instances locales.

Nos programmes d'élevage et de maraîchage requièrent des besoins en eau ; ils permettent aussi de mobiliser des compétences et des moyens pour son approvisionnement et son utilisation. Les équipes locales travaillent avec les familles pour améliorer leurs équipements, trouver des solutions de stockage des eaux ou encore, optimiser la consommation d'eau pour les cultures vivrières, les cultures fourragères, la conduite de l'élevage et la production fermière.

La construction de puits au Bénin, l'installation de circuits d'irrigation au Sénégal, de bassins de rétention en Haïti...



Chaque action dans un village est peut-être une goutte d'eau dans l'océan mais chaque goutte est source de vie.

André Decoster  
Président d'Elevages sans frontières

## VUES

Mais où se trouve cet ouvrier ? Au Sénégal, au fond d'un puits tout neuf : on peut encore y voir le cerclage métallique qu'une couche de ciment viendra bientôt dissimuler pour étanchéifier le forage.



## UNE RESSOURCE À PRÉSERVER : L'OR BLEU

Au 30 septembre 2016, la saison des pluies est excédentaire sur le plan hydrologique dans la zone soudano-sahélienne. Les volumes d'eau écoulés depuis le 1<sup>er</sup> mai autour de la station fluviale de Bakel (près de la zone d'intervention d'ESF) ont augmenté de 5% par rapport à 2015.

Malgré cette situation hydrologique positive, l'accès à l'or bleu demeure problématique en Afrique sub-saharienne. La cible des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) n'a pas encore été atteinte dans cette région du globe où 319 millions de personnes n'ont toujours pas accès à l'eau<sup>1</sup> et où les déséquilibres

des pâturages. Or, la faiblesse des rendements et le manque de fourrages pour les troupeaux affectent directement la sécurité économique et alimentaire des ménages paysans.

### Une fragilisation de la paix sociale

Si le déboisement et le surpâturage ont sévi, le manque de couverture végétale

### Satisfaire les besoins et faire cohabiter les usages

L'ONU prévient qu'au rythme actuel, « le monde devra faire face à un déficit hydrique de 40 % » dès 2030. Il est donc urgent de changer la façon d'utiliser et de partager les ressources en eau<sup>2</sup>.

Au Nord, l'objectif est de rendre l'agriculture moins gourmande et moins polluante. Au Sud, il est important de favoriser le captage des eaux, d'en améliorer l'accès et de travailler les pratiques agricoles pour limiter les pertes.

ESF appuie des communautés paysannes dans l'aménagement de points d'eau

(puits, canaux d'irrigation, bassins de rétention et d'abreuvement, pompes...) et dans le perfectionnement de pratiques agroécologiques (méthode d'arrosage, association de cultures, travail du sol...) pour limiter la pression sur les ressources naturelles.

L'association contribue ainsi au respect du cycle de l'eau, à la satisfaction des différents besoins et donc au maintien de la diversité des activités agricoles favorisant la résilience des ménages d'agro-éleveurs.

1. OMS - Rapport 2015 du JMP
2. The United Nations World Water Development Report 2015 - "Water for a sustainable world"

Par Noémie Vandecasteele, Responsable des financements institutionnels et privés et Sylvain Gomez, Coordinateur Afrique de l'Ouest.



## LA CRISE MONDIALE DE L'EAU

« Quand l'eau est abondante et les sols fertiles, les civilisations humaines peuvent subsister, à condition que le climat soit lui aussi favorable. Mais quand l'eau manque, fût-ce temporairement, l'agriculture dépérit et l'insécurité alimentaire règne<sup>1</sup>. »

D'ici à 2050, au moins une personne sur quatre est susceptible de vivre dans un pays affecté par des pénuries d'eau chroniques ou fréquentes<sup>2</sup>.

Tandis que les instances internationales comme l'ONU mettent en garde contre une

crise mondiale de l'eau sans précédent, d'autres préfèrent soutenir que le problème n'est pas la pénurie mais la mauvaise gestion des eaux existantes<sup>3</sup>. Plusieurs facteurs sont mis en cause : l'utilisation accrue et non durable de l'eau pour l'agriculture et l'industrie, la déforestation

et l'appauvrissement des sols qui modifient le cycle hydrologique, le gaspillage, la pollution et enfin l'évolution démographique.

Par ailleurs, la crise est aggravée par le système économique dominant : la gestion publique ou

communautaire de l'eau s'étant considérablement réduite, l'eau est considérée comme un bien commercial et non plus comme un bien public. On recense de nombreux cas où la privatisation de la gestion a dépourvu les plus pauvres d'un accès à l'eau.

Ainsi, la véritable tragédie est l'impact de cette crise sur les populations vulnérables : souvent situées dans des zones arides, elles souffrent de maladies liées à l'eau et vivent dans des environnements dégradés où

Par Thibault Queguiner, Responsable des programmes

les ressources se raréfient. Chaque année, la mauvaise qualité de l'eau et de l'assainissement occasionnent près de 800 000 décès<sup>4</sup>.

Un tiers de la population mondiale, concentrée principalement dans 50 pays d'Afrique et d'Asie, manque d'eau pour se désaltérer. Le tiers de ces pays, prélèvent plus de ressources en eau que les cycles naturels ne puissent en apporter. La demande en eau ne cesse d'augmenter et l'offre actuelle ne sera plus en mesure de la satisfaire.

1. Sommet mondial de l'alimentation, FAO, 1996.
2. Nations Unies : www.un.org, rubrique développement durable
3. Asit K. Biswas / Co-fondateur de l'Institut du tiers-monde de gestion de l'eau
4. Juillet 2015, OMS



### Une inégalité dans l'utilisation et le partage de la ressource

L'Afrique est le 2<sup>ème</sup> continent le plus sec après l'Océanie.

16% de la population mondiale vit dans cette Afrique qui contient 9% des ressources en eau.

54% des ressources en eau sont détenues par les 6 pays les plus riches d'Afrique centrale et de l'Ouest.

Les 20 pays les plus pauvres se partagent 7% de la ressource en eau.

### Leau et l'élevage

L'accès à l'eau pour les éleveurs est un véritable enjeu : les rendements en production animale dépendent en effet de la disponibilité en eau.

Dans les modèles d'élevage promus par les pays industrialisés, il faut environ 15 000 litres d'eau pour produire un seul kilo de viande de bœuf ou 3 900 litres pour un kilo de volaille !

Soutenons les pays en voie de développement dans le perfectionnement de leurs modèles, sans répliquer de nos erreurs et sans s'orienter vers une intensification extrême des élevages.

Aux pays industrialisés à revoir leurs modèles de production non durables.

## UNE JOURNÉE AU FIL DE L'EAU

Veuve de 45 ans, Faty Adama Sow subvient en grande partie aux besoins de ses enfants et petits-enfants. Dans le village de Wourro Abdoulaye, la famille, composée de 12 personnes, vit de l'agriculture et de l'élevage.

Pour elle, aller puiser l'eau fait partie des tâches quotidiennes.



Voici Faty. Chaque matin, après le petit déjeuner familial, elle part chercher de l'eau avec sa belle-fille.



Le puits est à 200 mètres de la maison. Constitué en 2015 avec l'appui d'Elevages sans frontières, il approvisionne le village.



En attendant son tour, Faty discute avec les femmes du village. Elles partagent des plaisanteries, leurs doutes et entament volontiers un cercle de danse.



Chaque matin, Faty puise 40 bidons et bassines, soit 350 litres d'eau. Les enfants amènent la charrette et toute la famille pousse le chargement jusque la maison.



Faty arrose les 120 m<sup>2</sup> de potager puis, elle donne à boire aux 30 brebis qui lui appartiennent.



Avec l'eau puisée, les femmes de la maison s'activent à la préparation des repas puis viennent la vaisselle et le linge.



L'eau est stockée en hauteur, dans un endroit sûr. Faty apprend à ses enfants à faire bon usage de l'eau et les gronde quand ils la gaspillent.



Le soir, Faty retournera chercher 8 autres bidons de 20 litres chacun pour donner le bain à ses enfants, de nouveau arroser les potagers et abreuver les bêtes.

Par Fatou Sall, Assistante socio-économique pour ESF-Sénégal et Cécile Ryckebusch, Chargée de communication



sont nombreux, en termes de ressources disponibles, de consommation par habitant ou encore de développement des infrastructures.

### Menaces sur l'économie et la sécurité alimentaire

À l'issue de cette saison d'hivernage, de nombreux champs ne sont pas arrivés à maturité dans la région de Matam. « Les pluies se sont arrêtées trop tôt cette année encore. Il y a eu des coupures. » explique Amadou Sow, agent technique d'élevage.

occasionne un ruissellement plus important des eaux qui, au lieu de s'infiltrer et remplir les nappes, viennent grossir les cours d'eau. Or, tous les agro-éleveurs n'ont pas accès aux abords des fleuves et rivières, et beaucoup s'approvisionnent autour de puits, puisards ou forages. Les besoins pour l'irrigation des cultures, l'abreuvement des animaux et les autres usages domestiques s'intensifient autour des points d'eau en saison sèche, occasionnant le tarissement de ces sources d'eau et favorisant l'apparition de tensions sociales voire des conflits. L'amenuisement de ces sources fait également passer plus de temps aux femmes et aux jeunes filles, généralement chargées de la corvée d'eau, au détriment de temps d'apprentissage ou d'autres activités.

« La parole est comme l'eau, une fois versée, on ne la ramasse pas. »

(proverbe saharien)

Ce raccourcissement de la saison des pluies et cette irrégularité des précipitations dans le temps et dans l'espace affectent la réussite des cultures sous pluie mais aussi la qualité et la répartition



## BRÈVES

### Salon Ille&Bio : mangez des pop-corn !

Les 8 et 9 octobre dernier, à Guichen près de Rennes, s'est tenu le salon Ille & Bio. Un évènement festif et convivial organisé par l'association Culture Bio pour promouvoir un monde plus écologique, humain et solidaire.



Pour la 3<sup>ème</sup> année, Philippe, bénévole convaincu, a distribué aux visiteurs ses désormais célèbres pop-corn maison.



Accompagné par Cécile, chargée de communication pour Elevages sans frontières, ils ont longuement échangé avec les nombreux gourmands et abordé avec eux les problématiques de l'agriculture paysanne et des migrations.

La totalité des dons offerts par les visiteurs du salon sera reversée aux projets d'Elevages sans frontières. Merci à tous !!